



## ARCHIVED - Archiving Content

### Archived Content

Information identified as archived is provided for reference, research or recordkeeping purposes. It is not subject to the Government of Canada Web Standards and has not been altered or updated since it was archived. Please contact us to request a format other than those available.

## ARCHIVÉE - Contenu archivé

### Contenu archivé

L'information dont il est indiqué qu'elle est archivée est fournie à des fins de référence, de recherche ou de tenue de documents. Elle n'est pas assujettie aux normes Web du gouvernement du Canada et elle n'a pas été modifiée ou mise à jour depuis son archivage. Pour obtenir cette information dans un autre format, veuillez communiquer avec nous.

This document is archival in nature and is intended for those who wish to consult archival documents made available from the collection of Public Safety Canada.

Some of these documents are available in only one official language. Translation, to be provided by Public Safety Canada, is available upon request.

Le présent document a une valeur archivistique et fait partie des documents d'archives rendus disponibles par Sécurité publique Canada à ceux qui souhaitent consulter ces documents issus de sa collection.

Certains de ces documents ne sont disponibles que dans une langue officielle. Sécurité publique Canada fournira une traduction sur demande.

# A YEAR IN **2011** RÉTROSPECTIVE REVIEW DE L'ANNÉE



VISIT/VISITEZ



[opsannualreport.ca](http://opsannualreport.ca) | [rapportannuelspo.ca](http://rapportannuelspo.ca)



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
*Working together for a safer community  
La sécurité de notre communauté, un travail d'équipe*

Vous avez  
votre place ici



Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

## Message du président de la Commission de services policiers d'Ottawa, le Conseiller Eli El-Chantiry



« *La Commission et le Service vont poursuivre leur travail visant à assurer à nos résidents et nos visiteurs un service de police se tenant au respect des plus strictes normes d'éthique.* »

Au nom de la Commission de services policiers d'Ottawa, il me fait plaisir de vous présenter le Rapport annuel 2011 du Service de police d'Ottawa.

J'aimerais remercier mes collègues de la Commission de leur précieux apport et leurs efforts engagés tout au long de l'année. En particulier, je tiens à adresser des remerciements, au nom de la Commission, à ses anciens membres Diane Guilmet-Harris et Jim MacEwen, qui ont tous deux achevé leur mandat en 2011. Ils ont généreusement offert leur temps et sa sagesse à un service dévoué aux résidents d'Ottawa pendant plusieurs années, et nous sommes désolés de perdre leur expertise, ainsi que leur camaraderie.

La Commission a poursuivi ses efforts visant à améliorer sa transparence, sa compréhension de son rôle et son engagement envers la collectivité. Pour aider à clarifier ses objectifs, elle entreprit la mise au point d'un plan stratégique spécifique à la Commission, plutôt qu'au service de police, se retrouvant ainsi parmi les premières commissions au pays à le faire.

En outre, la Commission et le Service vont poursuivre leur travail visant à assurer à nos résidents et nos visiteurs un service de police se tenant au respect des plus strictes normes d'éthique. Depuis mon accession à la présidence, j'ai publiquement fait état de ma fierté envers les hommes et les femmes du Service de police d'Ottawa, qui servent notre collectivité dans des conditions souvent défavorables. Cette fierté se fonde sur un maintien collectif des normes d'éthique les plus élevées. Dans l'exécution de leurs fonctions, les membres de la police seront guidés par un nouveau Programme d'éthique élaboré en 2011. Celui-ci définit les principes fondamentaux de ce en quoi consiste le professionnalisme policier et décrit l'importance, pour les membres, d'être guidé par des valeurs éthiques justes et communes dans leurs agissements quotidiens.

Je conclus en exprimant ma gratitude aux membres civils et assermentés du Service de police d'Ottawa — pour leur professionnalisme, leur compassion et leur courage continus — et à leurs familles pour l'appui qu'elles leur apportent. Chaque jour, les policiers mettent leur vie en jeu pour nous protéger et pour nous assurer d'une communauté plus sûre demain qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Bien vôtre,  
Le conseiller Eli El-Chantiry  
Président de la Commission de services policiers d'Ottawa



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici



Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE



Vice-président, Jim Durrell (en date de juillet 2011); Le maire Jim Watson; le conseiller Jan Harder; Carl Nicholson; Henry Jensen; Diane Guilmet-Harris (jusqu'en février 2011)  
Ancien vice-président, Jim MacEwen (jusqu'en août 2011); Adriana Doyle (en date de février 2011)



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
En sécurité de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici



Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

## Message de l'ancien chef White



En guise d'introduction au Rapport Annuel 2011, nous allons identifier plusieurs questions et préoccupations soulevées pendant l'année, ainsi que certaines des réussites.

Je crois que pour répondre aux besoins de la collectivité, il faut mettre l'accent sur les jeunes, sur la confiance du public, sur la reddition de comptes. Cette vision se retrouve non seulement chez les membres, mais dans l'organisation entière et chez notre surveillant, la Commission de services policiers, qui tous considèrent ces aspects comme essentiels à ce que le travail policier est devenu à Ottawa. Si on y réfléchit, on réalise bientôt que la jeunesse, le renforcement de la confiance du public et le besoin d'une organisation policière ouverte, responsable et transparente, sont des questions d'importance tout autant pour nous que pour les résidents.

De plus, je crois qu'une bonne partie du travail que nous avons accompli représente un bon rapport qualité prix, et les audits qui en découlent font foi d'une organisation efficace et efficiente qui tâche, avec ses partenaires, à faire avancer l'organisation et qui, en ces temps d'économie, saura porter des dividendes au Service et à la Ville au cours des cinq ou dix années à venir. Nous devons aussi tirer des leçons du passé pour bien comprendre ce qui a réussi à notre communauté, que ce soit des efforts à l'égard des personnes souffrant de maladies mentales, des toxicomanes, ou sans l'oublier, des jeunes membres de notre collectivité, qui nous donneront la chance de devenir une communauté plus en sûreté qu'elle ne l'était hier. Je crois également que tout cela va nous permettre de demeurer l'un des meilleurs services de police du pays.

Je tiens à noter, premièrement, au sujet du Rapport Annuel 2011, qu'il montre que cette organisation a rempli ses promesses faites aux résidents, à la Commission de services policiers, et à la Ville d'Ottawa. Deuxièmement, cette organisation est meilleure qu'elle ne l'a jamais été, comblant les besoins et les exigences de la Ville.

Merci bien,  
Le chef Vernon White

## Présentation du nouveau chef, Charles Bordeleau



Le Rapport Annuel 2011 du Service de police d'Ottawa représente la transition d'un chef de police au suivant.

Ce rapport est le reflet du travail et des activités entreprises sous la direction de l'ancien chef Vern White.

Le 2 mars 2012, j'ai reçu l'immense honneur d'être nommé chef du Service de police d'Ottawa pour les cinq prochaines années.

J'entends continuer sur la lancée de nos réussites, rehausser nos points forts et approfondir la confiance du public. Le tout sera accompli avec un fort accent sur les opérations et un vigoureux engagement communautaire.



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe

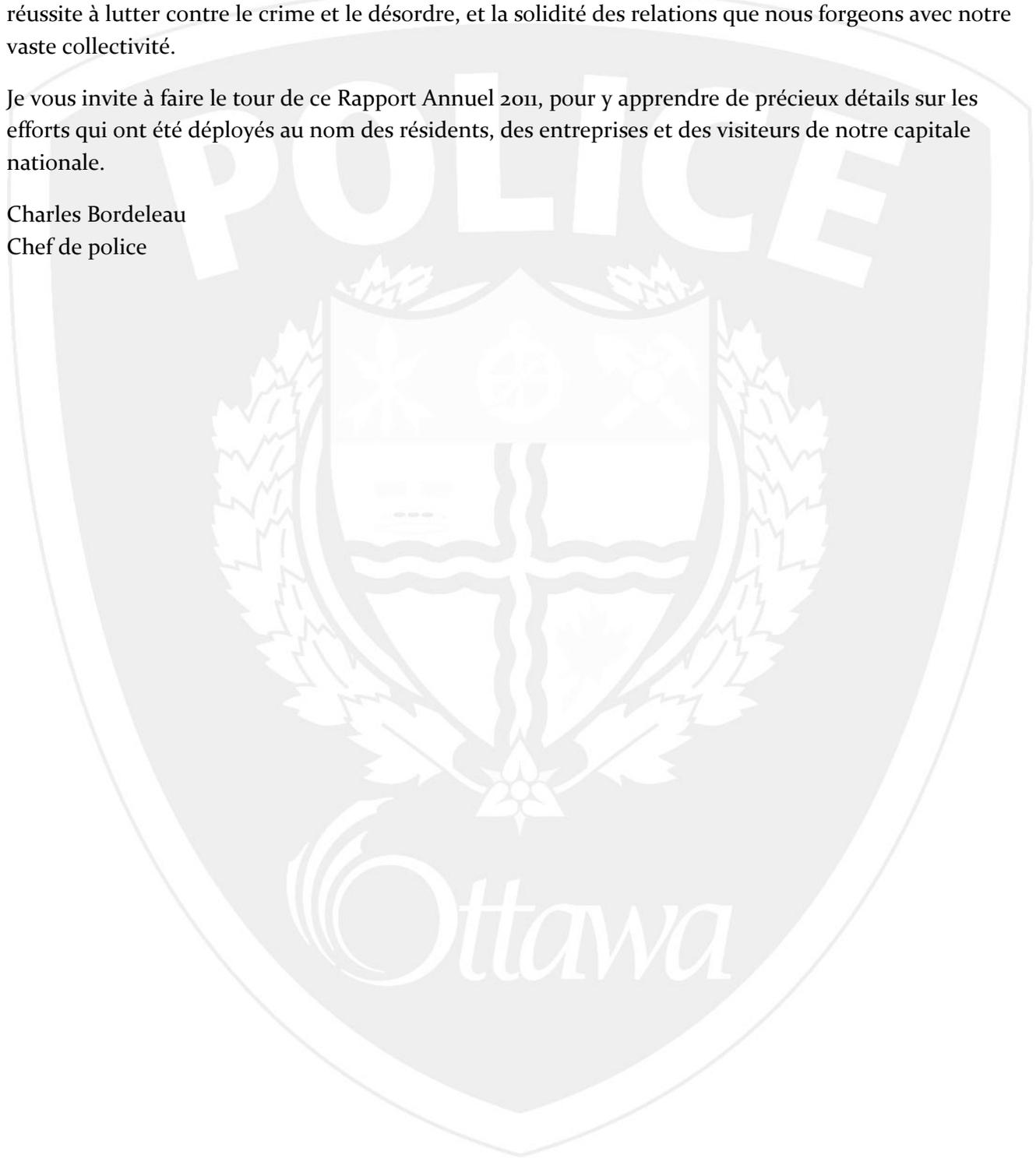


# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

Au sein de notre communauté et de notre organisation, chacun compte. Les membres du Service de police d'Ottawa, tous et chacun, seront jugés selon la qualité de notre service, du niveau de notre réussite à lutter contre le crime et le désordre, et la solidité des relations que nous forgeons avec notre vaste collectivité.

Je vous invite à faire le tour de ce Rapport Annuel 2011, pour y apprendre de précieux détails sur les efforts qui ont été déployés au nom des résidents, des entreprises et des visiteurs de notre capitale nationale.

Charles Bordeleau  
Chef de police



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
En partenariat de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici



Our community,  
our inspiration

## RUBRIQUES SPÉCIALES

### *Combattre la vente de drogue dans les rues d'Ottawa*



L'Unité des crimes de rue (UCR) s'est avéré un outil précieux dont dispose le Service de police d'Ottawa pour lutter contre l'activité liée à la drogue dans ses rues. L'UCR ne se contente pas de restreindre la disponibilité des drogues au niveau de la rue, mais s'efforce aussi à réduire l'incidence des crimes connexes perpétrés par les toxicomanes pour satisfaire leur dépendance. Même si les personnes arrêtées ne sont pas toutes admissibles au Tribunal de traitement de la toxicomanie, un bon nombre d'entre eux empruntent cette voie juridique pour les aider à obtenir les traitements dont ils ont besoin.

Au cours de 2011, l'UCR fut impliquée dans plusieurs enquêtes touchant à des opérations. Lors d'une initiative menée par l'Unité des drogues de la Police d'Ottawa, baptisée l'opération *Sleepwalker*, l'UCR identifia des revendeurs de rue pour l'Unité des drogues, ce qui permit la saisie de plus de 2,5 M\$ de drogues et 2,5 M\$ d'actifs, ainsi que l'arrestation de 22 personnes, contre qui plus de 300 chefs d'accusation furent portés. Dans le cadre d'une autre enquête, l'opération *Voyage*, dans le secteur de Vanier, l'UCR fit la saisie de plus de 42 000\$ en espèces et en actifs, et retira des rues de la drogue illégale se chiffrant à près de 70 000\$, rendant la communauté un peu plus sûre pour ses citoyens.

La réputation et l'efficacité de l'UCR furent reconnues par le Service de police de Smiths Falls, inspirant ses agents à mener l'opération *Thaw*, qui conduisit à l'arrestation de 30 revendeurs de drogue dans ce territoire.

*Par le sergent d'état-major Kalid Ghaban  
Unité des crimes de rue et des introductions par effraction*

### *Installations de culture de marijuana - Opération Bypass*



La première installation intérieure de culture de marijuana fut découverte dans la région d'Ottawa dans le second semestre de 2000 par des membres de l'Unité des drogues de la Police d'Ottawa. L'ampleur et la gravité du problème des installations intérieures de culture de marijuana à Ottawa furent vraiment comprises en 2001. La communication continue entre les organismes policiers ontariens a permis à l'Unité des drogues de la Police d'Ottawa de réaliser que la hausse du nombre de saisie de marijuana n'était pas unique à notre région et qu'il s'agit en fait d'un problème d'ampleur nationale. Depuis lors, l'Unité des drogues a mené plusieurs enquêtes et opérations visant l'élimination des installations de culture de marijuana et l'arrestation des individus responsables.

Des groupes de crime organisé sont responsables pour une grande part de la production et de la distribution de la marijuana, ainsi que pour le blanchiment d'immenses sommes d'argent lié à leurs activités criminelles. Les policiers ont identifié certains groupes actifs dans la région d'Ottawa depuis plusieurs années. L'opération *Bypass* fut mise sur pied pour lutter contre ces groupes et ces particuliers.

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

L'opération *Bypass* eut cours de janvier à avril 2011. Des agents de quartier furent affectés temporairement à l'équipe d'enquête, et leur apport aida grandement au succès de l'opération. Tout au long de l'opération, 31 mandats de perquisition, délivrés en vertu de la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances*, furent exécutés à Ottawa, à Brockville, à Gatineau (secteur d'Aylmer) et dans les territoires environnants de la PPO. Trente-et-une (31) personnes furent inculpées de 129 infractions au Code criminel ou liées à la drogue, et 75 chefs d'accusation furent portés en vertu de la Loi sur la prévention et la protection contre l'incendie. La police fit la saisie d'une quantité de marijuana d'une valeur dépassant 15 M\$, de 500 000\$ d'équipement pour la culture de marijuana, et de plus de 285 000\$ en espèces.

Le maintien des efforts visant à éliminer la culture de marijuana et son trafic dans les quartiers de notre ville s'impose pour assurer la sûreté de notre communauté.

*Par l'agent Jamie Foley  
Unité des drogues du Service de police d'Ottawa*

## **L'opération Lancaster**

L'opération *Lancaster* était une enquête policière conjointe d'une durée de deux ans et entreprise par des membres de l'Unité de lutte contre les armes à feu de l'Ontario et de l'Unité des armes à feu et des bandes de rue de la Police d'Ottawa. L'opération fut lancée en 2010 après une mise en commun de renseignements par des collègues de plusieurs autres services. Le Service de police de Calgary avisa la Police d'Ottawa qu'un résident d'Ottawa vendait des armes à feu. En 2009, un trafiquant d'armes à feu américain, habitant l'Alberta, et ayant des liens avec Ottawa, fut arrêté en Alberta après avoir tenté d'introduire clandestinement au Canada des armes de poing provenant de l'état de la Georgie. Tôt en 2009, les enquêteurs furent informés de la vente d'armes à feus à des membres de bandes de rue d'Ottawa. Le fait fut confirmé lors d'une saisie d'armes à feu chez des membres de bandes, certains d'entre eux liés au contrebandier des É.-U.

Le point de mire de l'opération *Lancaster* était une enquête concernant des individus impliqués dans la vente illégale d'armes à feu au sein de la ville. Par la suite, les enquêteurs identifièrent d'autres suspects dans la région qui étaient mêlés à la distribution illégale d'armes à feu. Des éléments de preuve relevés confirmèrent que ces mêmes individus trempaient également dans le trafic de marijuana au niveau des rues. Entre novembre 2010 et mars 2011, plusieurs autres suspects furent identifiés.

L'année 2011 marqua la clôture, avec succès, de l'opération *Lancaster*. Neuf armes de poing illégales furent confisquées à des membres de bandes de rue à Ottawa, ainsi qu'une importante quantité de marijuana vouée à la vente dans les rues d'Ottawa. En tout, 12 personnes furent arrêtées et inculpées d'infractions liées aux armes à feu et à la drogue.

*Par l'agent Chris Benson  
En détachement avec l'Unité de lutte contre les armes à feu de l'Ontario  
Service de police d'Ottawa*



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici



Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

## L'opération Upsilon



L'opération *Upsilon* fut menée par l'Unité des drogues de la Police d'Ottawa, secondée par l'Unité de surveillance de la Police d'Ottawa. L'enquête ciblait un débit de boisson du Marché By d'Ottawa, en rapport à des activités alléguées de trafic de drogue. En septembre 2009, des renseignements obtenus par l'Unité des drogues porta les enquêteurs à miser leurs efforts sur le gérant du bar et ses associés.

Au cours de l'enquête, un dossier de sécurité nationale, l'opération SAMOSA, fut mis en œuvre en réponse à des menaces terroristes contre la Région de la capitale nationale, ce qui força une interruption du projet *Upsilon* pour près d'un an, en raison d'une réattribution des ressources.

Lorsque l'opération *Upsilon* reprit ses activités, une série de mandat de perquisition fut exécutée le 21 janvier 2011. Ces mandats visaient le bar autorisé, ainsi que les résidences du gérant et de ses associés. Il en résulta la saisie de 3,4 kilos de cocaïne, d'une valeur de revente de 345 360\$, et de 9,5 kilos de marijuana, d'une valeur de 143 091\$. La Section mixte des produits de la criminalité fit la saisie de près de 400 000\$ en actifs et en espèces. Quatre personnes furent inculpées de 19 infractions au Code criminel. Plus tard dans l'année, le suspect principal dans l'affaire plaida coupable à plusieurs accusations liées à la drogue et fut condamné à une peine de cinq ans d'emprisonnement.

Par le détective Norm Redmond  
Unité des drogues du Service de police d'Ottawa

## Échec au crime



2011 fut une bonne année pour Échec au crime. Nous avons reçu un nombre toujours croissant de renseignements, et nous avons formé de nouveaux partenariats externes, ce qui a amélioré nos pratiques et, au bout du compte, accru la sûreté publique. Notre stratégie touchant aux médias sociaux porta fruit, et nous avons maintenu nos efforts visant à rejoindre les jeunes.

Il est clair que nous rejoignons une tranche démographique plus jeune et plus au fait de ce qui se passe dans la rue. Nous avons connu une hausse de 20% au niveau des indices. Des renseignements confiés par téléphone à Échec au crime ont aidé la police à faire 89 arrestations, conduisant à 522 chefs d'accusation criminelle et au règlement de 172 affaires criminelles. Armé de ces renseignements, les policiers purent récupérer 142 000\$ de biens liés à des actes criminels, saisir des drogues d'une valeur se chiffrant à près de 27 M\$, et retirer 15 armes à feu de nos rues.

En 2011, notre programme d'Échec au crime avait accordé plus de 15 000\$ en récompenses. À titre de programme communautaire sans but lucratif, notre financement provient principalement de dons. Pour



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici  
Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

en savoir plus au sujet d'Échec au crime, son succès et sur la façon de faire un don, visitez le <http://echecaucrime.ca/>

*Par le sergent Mario Bergeron  
Échec au crime*

## **Évacuation de les Résidents Kingfisher Lake**

En juillet 2011, des incendies de forêt ravagèrent le Nord de l'Ontario et menacèrent plusieurs communautés des Premières nations. Près de 3 600 personnes déplacées furent rapidement évacuées de leurs communautés isolées et transportées par avion jusqu'à des centres urbains à travers la province.

Ottawa accueillit 267 des évacués de Kingfisher Lake. Comme Ottawa dispose d'excellents soins de santé, une forte proportion des résidents de Kingfisher qui s'y rendirent était formée d'ainés et de familles ayant des enfants en bas âge. L'arrivée des évacués débuta le 21 juillet, et ceux-ci furent reçus au Centre d'accueil du Canada de l'Aéroport international d'Ottawa. La Police d'Ottawa collabora avec ses partenaires communautaires et municipaux pour évaluer les besoins en matière de santé des évacués, pour les nourrir et leur apporter une aide d'urgence. Ensuite, nos invités furent conduits en autobus aux résidences du Collège Algonquin, qui se chargea d'héberger l'ensemble des évacués. Les équipes de liaison de la Police d'Ottawa se réunirent avec les anciens de la communauté de Kingfisher Lake et ses partenaires de préparation aux situations d'urgence afin d'établir des priorités pour aider à répondre à tous les besoins de cette communauté déplacée.

La Police d'Ottawa œuvra en collaboration pour rendre accessibles diverses ressources, dont les soins de santé d'urgence, des vêtements, le transport, des activités pour les jeunes et la sécurité de base, puisque nombre d'entre eux ne s'étaient jamais auparavant aventurés hors de leur communauté isolée. Un rapport se forma vite entre les policiers impliqués et les évacués, ce qui facilita grandement l'établissement d'un foyer temporaire confortable pour une collectivité dans le besoin.

Les derniers évacués quittèrent Ottawa pour regagner leurs logis le 1<sup>er</sup> août 2011. En tout, 64 agents de police prirent part à la planification et à l'exécution de cet effort collaboratif qui s'avéra une belle réussite.

*Par le sergent d'état-major Jaime Dunlop  
Section de la jeunesse*

## **Santé mentale et travail policier**

Selon [crisisline.ca](http://crisisline.ca), un Canadien sur cinq sera touché par la maladie mentale.

En 2011, le Service de police d'Ottawa répondit à plus de 4 000 appels liés à des questions de santé mentale. Comme la population est de plus en plus à l'aise face aux questions de santé mentale, elle a recours à ses ressources, dont fait partie le Service de police d'Ottawa.

L'Unité de la santé mentale du Service de police d'Ottawa envisage une approche unifiée misant sur les partenariats pour appuyer ceux d'entre nous qui souffrent de maladies mentales, ainsi que leurs



# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

proches, et leur donner accès aux ressources pertinentes. Pour en arriver là, l'Unité mit au point et offrit une formation aux parties prenantes communautaires.

Au cours de l'année passée, l'Unité tint un atelier de formation de deux jours, présenté au printemps et à l'automne, axée sur le partenariat au sein d'une approche unifiée de traitement des gens atteints d'une maladie mentale. La formation, qui visait les premiers répondants, avec la participation des Règlements de la Ville d'Ottawa, d'ambulanciers paramédicaux, du Service des incendies, de la GRC, de la PPO, d'OC Transpo, des services de patrouille de sécurité des universités d'Ottawa et Carleton, d'infirmières des salles d'urgence d'hôpitaux de la région et d'agents de la Police d'Ottawa.

L'Unité de la santé mentale présenta aussi une table ronde nationale sur la formation, qui réunissait 80 experts en santé mentale venus de partout au pays, et qui mettait chacun d'entre eux au défi de trouver des solutions s'adressant aux populations particulières, dont les jeunes atteints de maladie mentale, les personnes atteintes de troubles de la personnalité, celles qui ont subi des retards de développement, ainsi que les aînés.

En 2012, nos objectifs sont d'élargir l'ampleur de nos partenariats communautaires et de continuer à développer une formation pour mieux venir en aide aux membres de la collectivité souffrant de maladies mentales et à leurs proches.

*Par l'agent Stéphane Quesnel  
Unité de la santé mentale du Service de police d'Ottawa*

## NOTRE RENDEMENT

### *Appels de service*

Nombre total d'appels reçus par le Service de police d'Ottawa (911, Centre d'appels, bureau de renseignements, standard) **939 598**

Appels saisis dans le système de répartition (CAD) **390 558**

Appels identifiés comme nécessitant une intervention **264 577**

Nombre total des appels liés à une urgence ou situation mettant la vie en péril (1<sup>ère</sup> priorité) nécessitant une intervention **78 162**

Résolus **38,9%**



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici

Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

## Coût du travail policier en 2011

	2010 (000\$)	2011 (000\$)	changement centile
Rémunération/Bénéfices	205 114 \$	216 558 \$	6 %
Matériaux et services	16 059 \$	14 666 \$	-9 %
Autres coûts internes	7 601 \$	7 692 \$	1 %
Frais financiers	16 325 \$	17 893 \$	10 %
Coûts liés au véhicules	4 449 \$	4 471 \$	0 %
Transferts/Subventions	29 \$	27 \$	-7 %
Total des dépenses brutes	249 577 \$	261 307 \$	5 %
<b>Revenus/recouvrements</b>	(21 641) \$	(23 894) \$	10 %
<b>Total net des besoins</b>	<b>227 936 \$</b>	<b>237 413 \$</b>	<b>4 %</b>

Source: Opérations financières

## Plan pour un Ottawa plus sûr, Plan directeur 2010-2012



Lien [http://ottawapolice.ca/Libraries/Publications/OPS\\_2010-2012\\_plan\\_webF.sflb.ashx](http://ottawapolice.ca/Libraries/Publications/OPS_2010-2012_plan_webF.sflb.ashx)

## Règlement de litiges – Un outil pour résoudre les plaintes portées contre la Police

Le Programme de règlement de litiges alternatif et volontaire (PRLAV), anciennement appelé le Programme volontaire de règlement des différends (PVRD) fut inauguré le 1<sup>er</sup> juillet 2011, lorsque l'Institut international canadien de négociation appliquée (IICNA) fut chargé de l'administration du programme. Le PRLAV est un mécanisme pour le traitement des plaintes portées par le public, ainsi que celui des questions internes liées au personnel, par l'entremise d'un médiateur indépendant. Il permet aux parties de partager leur point de vue de l'interaction au sein d'un contexte neutre, et offre un règlement personnel de la plainte, au lieu du processus officiel d'enquête. Le dialogue facilité permet souvent aux parties d'aller de l'avant, satisfaites d'avoir été entendues et munies d'une meilleure compréhension de l'interaction.

À l'encontre d'autres programmes semblables actifs ailleurs au Canada, et où la participation à une médiation est exigée par la loi, la conception du PRLAV fait figure d'exception par le fait qu'y participer est volontaire et sans formalité. Les discussions avec médiation sont officieuses, et tout ce qui est dit dans le cadre de la médiation demeure entièrement confidentiel. Cette importante caractéristique du programme a contribué à la création d'un espace sûr et neutre où les gens se sentent plus à l'aise pour discuter des questions qu'ils soulèvent par l'entremise de la médiation.



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici

Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

En outre, le PRLAV suit des lignes directrices rigoureuses en matière de délais, faisant en sorte que les médiateurs prennent contact avec les deux parties très rapidement après s'être vu confier un dossier et que les dates des séances de médiation sont vite établies par la suite.

Les sondages de satisfaction suivant la médiation indiquent que les agents, tout comme les particuliers ayant recours au PRLAV sont en général très satisfaits de toutes les facettes du processus d'un bout à l'autre, y compris la manière dont les séances de médiation sont menées et la durée moyenne d'une séance.

De plus amples détails sur les activités de la SNP au cours de 2011 sont disponibles au:

[http://ottawapolice.ca/fr/mediaroom/publications/community\\_index.aspx](http://ottawapolice.ca/fr/mediaroom/publications/community_index.aspx)

Liens vidéo:

<http://ottawapolice.ca/fr/servingottawa/sectionsandunits/professionalstandardssection/vadrp.aspx>

Par Marie Coady

Coordonnatrice de programme, Section des normes professionnelles

## Statistiques sur l'emploi de la force



Le *Code criminel du Canada* confère aux agents le droit légal d'avoir recours à la force si l'agent se fonde sur des motifs raisonnables et si les mesures employées sont justifiées. L'article 25(1) (b) du *Code criminel* prévoit que: « *Quiconque est, par la loi, obligé ou autorisé à faire quoi que ce soit dans l'application ou l'exécution de la loi à titre d'agent de la paix, est, s'il agit en s'appuyant sur des motifs raisonnables, fondé à accomplir ce qu'il lui est enjoint ou permis de faire et fondé à employer la force nécessaire pour cette*

*fin* ».

En Ontario, un modèle d'emplois possibles de la force, imposé par la loi, aide les agents à bien évaluer une situation, à planifier et à exercer un emploi de la force proportionnel à la situation et à l'agent particulier. Toutefois, le modèle ne justifie pas les agissements de l'agent. Mais, en se servant du modèle comme guide, les policiers peuvent exprimer les motifs de leur décision d'un emploi spécifique de la force.

Les possibilités d'emploi de la force énumérés ici-bas font explicitement référence aux catégories décrites au sein du graphique annexe, qui compte:

- Armes à feu braquées ou dégainées
- Armes à feu déchargées
- Techniques à main nue (douces ou dures)
- Armes à impact (doux ou dur)
- Gaz poivré
- Autres possibilités d'emploi de la force, ou
- Arme à impulsions (TASER).

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

En vertu du Règlement 926 de l'Ontario, les rapports d'emploi de la force doivent être produits par chacun des agents impliqués lorsqu'une arme à feu est dégainée en présence d'un membre du public, ou lorsqu'une arme à feu est déchargée, lorsque toute arme autre qu'une arme à feu est utilisée par un policier contre une autre personne. La rédaction d'un rapport d'emploi de la force est aussi obligatoire lorsqu'une arme à impulsions est braquée ou déchargée vers quelqu'un et lorsque la force physique est utilisée et entraîne une blessure nécessitant des soins médicaux.

Lors d'un incident où un agent se retrouve en présence d'un individu récalcitrant ou agressif, divers choix d'emploi de la force s'offrent à lui. Tout au long de la situation, l'agent évalue continuellement le comportement du sujet et choisit la plus raisonnable possibilité d'emploi de la force, en fonction des circonstances tel qu'il les perçoit au moment concerné. Un seul rapport sur l'Emploi de la force renferme souvent plus d'un « recours » à la force si l'agent a dû réagir à une situation en évolution ayant exigé plusieurs modes distincts, et peut-être croissants, d'emploi de la force pour la régler.

En 2011, les membres du Service de police d'Ottawa ont produit 497 rapports sur l'emploi de la force selon les critères exigeant la production d'un formulaire 1 de rapport sur l'Emploi de la force en vertu de la LSP, une baisse de 9% par rapport aux 550 rapports produits en 2010, ce qui correspond à la tendance sur cinq ans. Pendant ce temps, le nombre d'appels de service au SPO a augmenté d'un pourcent, passant de 386 327 à 390 558.

Le tableau suivant montre la tendance, sur cinq ans, au niveau des rapports sur l'emploi de la force:

Année	Appels	Rapports sur l'emploi de la force	Rapports d'EF par 10 000 appels
2007	372 750	511	14
2008	364 063	482	13
2009	366 018	493	13
2010	386 327	550	14
2011	390 558	497	13

Le nombre de rapports d'Emploi de la force présentés, par type de base, au cours des deux dernières années:

Rapports sur l'Emploi de la force	2011	2010	Changement centile
Gaz poivré	30	46	-34,8%
Contrôle physique	42	68	-38,2%
Décharge d'arme à feu	43	70	-38,6%
Arme à feu braquée	23	27	-14,8%
Arme à feu dégainée	232	276	-15,9%
Armes à impact	23	7	228,6%
Autres*	104	56	85,7%
Total	497	550	-9,6%

\*Note: 2010 ne compte que les armes à impulsions électriques, mais en 2011, les chiffres tiennent aussi compte des carabines et des chiens.



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez votre place ici  
Our community, our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

L'Unité des opérations tactiques compte pour 105 des rapports d'Emploi de la force en 2011, et représente un quart de tous les rapports d'armes à feu pointées et déchargées. En vertu des lignes directrices provinciales, un seul rapport peut être présenté pour tous les membres d'une équipe spécialisée impliquée dans le même incident. Ainsi, à l'occasion, il se peut que plusieurs membres de l'équipe tactique aient pointé leur arme à feu au cours d'un incident, mais un seul rapport aurait été présenté.

Dans chacun des 43 cas où des armes à feu furent déchargées par des agents en 2011, il s'agissait d'abattre des animaux.

Une description des techniques d'emploi de la force possibles suit ici-bas.

**Techniques de contrôle physique** – Le contrôle physique peut être défini comme toute technique physique servant à maîtriser un sujet sans avoir recours à une arme. Le modèle ontarien d'emploi de la force identifie deux niveaux de contrôle physique: le doux et le dur. **Les techniques douces** sont axées sur le contrôle et sont moins susceptibles d'occasionner des blessures. On compte parmi celles-ci les techniques de maîtrise, les blocages d'articulation et le menottage sans résistance. **Les techniques dures** sont vouées à mettre fin au comportement d'un sujet ou permettre l'application des techniques de contrôle et posent une plus forte probabilité de causer des blessures. Elles peuvent inclure des frappes à main nue comme les coups de genou, de poing et de pied. Le recours aux techniques de contrôle physique n'a pas besoin d'être signalées au sein du Formulaire 1 que s'il entraîne des blessures nécessitant des soins médicaux.

**Armes intermédiaires** – Cette option d'emploi de la force engage des armes moins létales. Celles-ci sont les armes dont l'usage n'est pas destiné à occasionner des blessures graves ou la mort. Le gaz poivré, les armes à impulsions et les armes à impact font partie de cette catégorie. Les armes à impact peuvent de plus être classées comme douces ou dures. La manière *douce* entend leur recours pour aider à immobiliser un individu qui résiste à son arrestation. À ce titre, elles sont normalement employées comme outil complémentaire aux techniques de contrôle physique, d'immobilisation et de contrôle. Les armes à impact peuvent servir de manière *dure* lorsque un agent estime que sa propre sûreté, ou celle d'un membre du public, soit en péril lorsqu'il perçoit une menace d'agression physique. Dans ce contexte, l'arme à impact peut être utilisée pour porter des coups. L'arme à impact de service du SPO est la matraque télescopique ASP. La hausse d'incidence au niveau des armes à impact signalée en 2011 peut être attribuée à des mises à jour des scénarios de formation ayant trait au maintien de la sûreté des agents tout en gérant les comportements de résistance, faisant appel aux techniques « douces » et « dures », reçues lors de la requalification annuelle d'emploi de la force des agents.

En 2010, la province de l'Ontario adopta le terme *Arme à impulsions* (AI) pour décrire les armes de type « Taser ». Le Service de police d'Ottawa compte présentement 95 opérateurs d'AI qualifiés, ainsi que 4 instructeurs qualifiés affectés au Centre de développement professionnel. Les opérateurs sont déployés à titre de superviseurs de première ligne et d'agents de l'Unité tactique.

**Force létale (Armes à feu)** – Parmi les armes à feu documentées au sein de ce rapport, on compte les armes de poing des agents, les carabines, ainsi que les armes à feu tactiques.



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, au travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici



Our community,  
our inspiration

## Statistiques policières et sur la criminalité

En gros, Ottawa demeure parmi les endroits au Canada les plus sûrs à habiter, travailler ou visiter. Le niveau de criminalité signalée dans la ville a poursuivi sa baisse l'an dernier, diminuant de 2,3% pour se chiffrer à 36 622 infractions. Les statistiques préliminaires indiquent une baisse au niveau des crimes avec violence, des infractions liées aux biens, et de l'administration des infractions judiciaires, chutant respectivement d'un, de cinq et de huit pourcent.

Les tendances en matière de criminalité sont disponibles et peuvent être consultées, à l'échelle de la ville ou en fonction des divisions géographiques du Service de police d'Ottawa. En cliquant sur l'icône de la Ville d'Ottawa situé au bas de la carte interactive, un diagramme à colonnes fera état du changement au niveau des crimes signalés entre 2010 et 2011. Pour consulter les renseignements liés au pourcentage des changements annuels au niveau de la criminalité, il suffit de double-cliquer sur les colonnes individuelles du diagramme.

La section des Tendances clés en matière de criminalité présente les infractions au *Code criminel du Canada* (CCC) au niveau de la Ville d'Ottawa et des divisions du Service de police d'Ottawa. L'information que contient cet examen a été classée selon le programme de Déclaration uniforme de la criminalité (DUC) 2,2, conformément à la méthode employée par le Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ). Les statistiques sur la criminalité citées dans ce document sont préliminaires; les statistiques finales seront publiées plus tard cette année au sein du prochain *Rapport des tendances de la criminalité dans la Ville d'Ottawa et ses quartiers*.

De plus, le Service de police d'Ottawa offre des renseignements détaillés concernant les appels de service, disponibles par zone géographique, par heure du jour et par type d'incident. Visitez le [ottawapolice.ca](http://ottawapolice.ca).

### Statistiques de criminalité dans l'ensemble de la ville:

- Crimes contre la personne 5 245 (2010 - 5 495)
- Crimes contre les biens 27 151 (2010 - 27 384)
- Autres infractions au CCC 4,226 (2010 - 4 603)
- Total des infractions au CCC hormis la circulation - 36 622 (contre 37 461 en 2010)

### Les statistiques de sécurité routières, l'ensemble de la ville

- Les infractions au *Code de la route* 92 109 (2010 - 108 608)
- Les décès imputables à des accident de véhicules 19 (2010 - 36)

## Statistiques divisionnaires pour 2011

### Division Ouest rurale

Crimes contre la personne - 96 (2010 - 116)

Crimes contre les biens - 753 (2010 - 826)

Autres infractions au CCC - 48 (2010 - 40)

Total des infractions au CCC hormis la circulation - 897 (2010 - 982)



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, au travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici

Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

## Division Ouest

Crimes contre la personne - 1559 (2010 - 1 781)  
Crimes contre les biens - 8786 (2010 - 8 986)  
Autres infractions au CCC - 579 (2010 - 575)  
Total des infractions au CCC hormis la circulation - 10924 (2010 - 11 342)

## Division centrale Ouest

Crimes contre la personne - 706 (2010 - 744)  
Crimes contre les biens - 3980 (2010 - 3 820)  
Autres infractions au CCC - 2135 (2010 - 2 340)  
Total des infractions au CCC hormis la circulation - 6821 (2010 - 6 904)

## Division centrale Est

Crimes contre la personne - 1274 (2010 - 1 235)  
Crimes contre les biens - 5765 (2010 - 5 523)  
Autres infractions au CCC - 780 (2010 - 917)  
Total des infractions au CCC hormis la circulation - 7819 (2010 - 7 675)

## Division Est

Crimes contre la personne - 1463 (2010 - 1 465)  
Crimes contre les biens - 7024 (2010 - 7 328)  
Autres infractions au CCC - 608 (2010 - 666)  
Total des infractions au CCC hormis la circulation - 9095 (2010 - 9 459)

## Division Est rurale

Crimes contre la personne - 145 (2010 - 148)  
Crimes contre les biens - 829 (2010 - 886)  
Autres infractions au CCC - 76 (2010 - 65)  
Total des infractions au CCC hormis la circulation - 1050 (2010 - 1 099)

## 911: DE L'APPEL À SON RÈGLEMENT

Séquence vidéo de l'émission de Rogers Television, "On Patrol with Police d'Ottawa- Communications  
Liens <http://rapportannuelspo.ca/fr/911-call-to-clear.aspx>

## Arrestation et incarcération



Deux projets d'envergure étaient en cours au bloc cellulaire principal en 2011: le Projet audio-vidéo et le Projet d'examen du bloc cellulaire.

Le Projet audio-vidéo assura la refonte, la modernisation et l'expansion du présent système à l'aide d'une technologie de pointe. Le nouveau serveur du Système de gestion vidéo (SGV) propose des images vidéo numériques haute définition, jumelés à 14 voies audio trilatérales à capacité d'enregistrement. Toutes les caméras existantes furent remplacées par de nouveaux appareils numériques à haute définition (HD). En outre, de nouvelles



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, au travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici

Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

caméras furent ajoutées au système pour élargir et améliorer la couverture. Le serveur SGV opère dorénavant 106 caméras numériques HD à l'aide d'un processeur à 12 cœurs muni de 16 Mo de mémoire vive et 97 téraoctets d'espace de stockage sur une matrice RAID à six disques. Le système dispose de redondances et de systèmes de sauvegarde pour contrer une gamme de pannes de système possibles.

Le Projet d'examen du bloc cellulaire fut lancé en mars 2011. La raison d'être du projet était l'analyse des processus de charge de travail, de dotation en personnel et d'affaires au sein du bloc cellulaire principal et du bloc cellulaire du palais de justice et de la sécurité des tribunaux, et de faire des recommandations pour en arriver à un traitement plus efficace, plus efficient, plus gérable et plus vérifiable des personnes arrêtées.

Le Projet d'examen du bloc cellulaire comptait plusieurs éléments: une analyse de la charge de travail, des entrevues menées auprès des employés, une revue des meilleures pratiques des autres services de police canadiens, et l'analyse de données recueillies sur diverses mesures, des revues de la formation et des politiques et des pratiques ayant trait au transfert des agents. Au bout du compte, plus de 40 recommandations furent présentées, mettant l'accent sur la restructuration des postes, sur le milieu de travail, les politiques et les procédures, la technologie et la formation. La mise en œuvre des recommandations est présentement en cours.

*Par le sergent d'état-major Neil Preston  
Pavillon cellulaire*

## **Venir en aide aux victimes**

L'Unité d'aide aux victimes en situation d'urgence du Service de police d'Ottawa œuvre en collaboration avec des agents de police pour servir les victimes d'actes criminels et des circonstances tragiques. Les cliniciens, disposant d'une expertise dans divers domaines, dont le soutien en cas de traumatisme, la gestion de stress en cas d'incident critique, la violence conjugale, l'intervention face au suicide, l'évaluation du risque et l'intervention en cas de crise, offrent ce service à ceux qui en ont besoin. Le service est disponible 24 heures sur 24, et en partenariat avec plusieurs organismes communautaires, dont la Croix-Rouge canadienne, l'Armée du Salut, les Services aux Victimes d'Ottawa, l'Hôpital d'Ottawa, le Programme d'aide aux victimes et aux témoins et la Ville d'Ottawa.

Les membres de l'Unité travaillent avec les agents de police pour appuyer la collectivité à la suite de situations difficiles ou tragiques, comme aider les policiers à faire part d'un avis de décès. Les experts en gestion de crise sont mobiles et aident les gens à domicile, sur les lieux d'un crime ou dans un environnement de bureau. Les conseillers travaillent auprès des victimes pour les aider à identifier leurs besoins pour qu'ils obtiennent les soutiens et les ressources nécessaires. Par exemple, le soutien aux familles affligées par le suicide, le suivi d'un dossier de violence conjugale ou plaider auprès du logement pour aider les victimes et leurs enfants à se trouver un logis. En 2011, L'Unité est intervenue en réponse à 3 037 cas, dont plusieurs comptaient plus d'une victime.

Bien des résidents ignorent que le Service de police d'Ottawa offre ces services à la collectivité. Le Service de police d'Ottawa est l'un des sept seuls organismes policiers de la province qui offrent ce type de programme.



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
*Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe*



*Vous avez  
votre place ici*  *Our community,  
our inspiration*

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

En raison de la complexité des situations dont l'Unité s'occupe, ses membres s'affairent continuellement à en arriver à une meilleure compréhension des besoins des victimes. Au cours de l'année passée, l'Unité s'est concentrée sur des questions comme la violence fondée sur l'honneur, les victimes de la traite des personnes et la reconnaissance de la diversité des besoins de notre collectivité. Ses membres se sont également engagés à devenir plus constants au niveau de la prestation de leurs services, ainsi que de mettre l'accent sur des pratiques axées sur la victime.

L'Unité poursuit son travail collaboratif avec les membres du *Coordinated Victim Assistance Network* (CVAN), un réseau de fournisseurs de service réunis autour d'une vision commune d'amélioration des services offerts à toutes les victimes d'actes criminels. Jusqu'ici, CVAN a tenu deux consultations de la collectivité qui demeurent la base et la feuille de route de la mise au point des objectifs du réseau.

Si vous êtes une victime ayant besoin d'aide ou d'information, veuillez communiquer avec l'Unité d'aide aux victimes en situation d'urgence du Service de police d'Ottawa en composant le 613.236.1222, poste 2223.

*Par Donna Watson-Elliott  
Directrice de l'Unité d'aide aux victimes en situation d'urgence*

## **Utilisation de la technologie**

À la suite du succès de la mise en œuvre d'ordinateurs portatifs fixés au coffre de nos motocyclettes en 2010, une première pour la police canadienne, notre équipe de mise en œuvre mobile se tourna vers la voiture de patrouille. Au plan de la technologie des ordinateurs de bord, bien des choses avaient changé depuis que la Police d'Ottawa avait muni son parc de véhicules d'ordinateurs portatifs tôt au début de 2001. De meilleures fixations, des ordinateurs plus performants et la perspective de véhicules plus petits dans un avenir pas si lointain, tout cela entrainait en ligne de compte pour faire un défi du projet de mise à jour technique des voitures de patrouille du SPO!

Le travail s'amorça par la rédaction d'une DDQ (Demande de qualifications) visant à solliciter une réaction du marché face à la liste d'exigences que l'équipe avait dressée dans le cadre de groupes de discussion avec des agents, l'opinion des partenaires municipaux, et celle d'autres organismes policiers. Grâce à des technologies permettant d'acheminer de plus en plus d'information directement à la voiture de patrouille, cette dernière est devenue en quelque sorte le bureau de l'agent. L'une des leçons à tirer, à la lumière d'une décennie de capacité informatique des véhicules, est que la piètre ergonomie informatique des voitures devenait problématique.

L'amélioration ergonomique comptait parmi les objectifs principaux du projet. À cette fin, le Dr Jack Callaghan, un professeur du département de kinésiologie de l'Université de Waterloo, spécialiste de l'ergonomie en véhicules de patrouille, fut engagé pour faire une évaluation puis recommander des mesures amélioratives en matière d'ergonomie.

Neuf fournisseurs répondirent à la DDQ, offrant douze propositions distinctes. Quatre de ces douze entreprises furent retenues pour l'étape suivante, celle des entrevues et des démonstrations. Les deux solutions les mieux cotées se qualifièrent pour les essais sur le terrain, où leurs solutions furent installées et éprouvées à bord de véhicules du SPO. Les résultats de ces essais menèrent à l'attribution du marché à l'entreprise Inter-cel Radio Mobile Inc. La nouvelle configuration d'ordinateur mobile



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, au travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici



Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

présente un écran à cristaux liquides plus lumineux et plus compact; un lecteur de bandes magnétiques et de codes à barres 2D de permis de conduire, la radio et les commandes de climatisation intégrées à la console, ainsi qu'un clavier mobile de taille standard.

En septembre 2011, Inter-cel débuta l'installation du nouveau dispositif dans les véhicules, avec l'objectif d'en munir 216 véhicules du SPO d'ici la fin de mars 2012. Un sondage, visant à évaluer les améliorations ergonomiques par rapport à la configuration informatique antérieure, fut mené durant la mise en œuvre, et ses résultats sont attendus pour mars 2012.

Par Todd Pulsifer

Analyste principal de réseau – Environnement mobile

Opérations TI

## INVESTIR EN NOS GENS

### *Effectif autorisé 2011*

Directorate	Assermentés	Civils	Total
Enquêtes criminelles	243	46	289
Soutien organisationnel	2	172	174
Direction divisionnaire	295	8	303
Opérations d'urgence	131	8	139
Services généraux	3	10	13
Bureau du chef	20	32	52
Services Patrouilles	528	3	531
Affectation des ressources et perfectionnement	113	32	145
Services de soutien	27	271	298
Commission	0	2	2
<b>Total</b>	<b>1362</b>	<b>584</b>	<b>1946</b>

Changement de pourcent	2011	2010	% Changement
Assermentés	1362	1371	-0.7%
Civils	584	578	1.0%
<b>Total</b>	<b>1946</b>	<b>1949</b>	<b>-0.2%</b>

### *Bénévoles actifs du Service de police d'Ottawa*

Le Service de police d'Ottawa dispose de 355 bénévoles actifs qui consacrent heures et efforts précieux aux centres de police communautaire, à la boutique de cadeaux de la Police d'Ottawa, à l'approche et au recrutement, au programme des Aventuriers, à celui de la police auxiliaire, au corps de cornemuses et tambours de la Police d'Ottawa, à la chorale ou à notre programme spirituel et d'aumônerie.

Savez vous que l'âge de nos jeunes bénévoles va de 15 à 87 ans?



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de nos communautés, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici

Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

Pour des occasions de bénévolat, visitez le <http://careers-carrieres.ottawapolice.ca/volunteer/index.cfm>

## **Programme Le vrai Toi**

Habituée d'une passion à aider son prochain et un vif intérêt envers la forme physique dès un tout jeune âge, le Dr. Neda Amani, un médecin de famille misant sur la santé physique et mentale, la nutrition le bien-être général, agit en conséquence et mit sur pied le programme *Le vrai Toi*. Le Dr. Neda est d'avis que les docteurs devraient être formés, et payés, pour prévenir la maladie, et non pour se contenter de traiter les symptômes. Elle dit que «L'exercice et la saine nutrition réduiraient grandement l'ampleur des maladies les plus communes.»

Encourager le changement bénéfique et d'aider les gens à en arriver à une excellente santé et le bien-être définit la vision qu'a le Dr. Amani du *Programme Le vrai Toi*. Ce projet pilote fut mise en œuvre au Service de police d'Ottawa en avril 2011. Lorsque le programme fut lancé, 300 membres, assermentés et civils, s'y inscrivirent. Le programme ne pouvant accueillir que 100 participants, plusieurs facteurs d'évaluation d'éligibilité furent considérés, comme la motivation des participants et la détermination de leur niveau de risque de maladie, qu'il soit élevé, moyen ou faible.

À ce jour, le Dr. Neda et son équipe multidisciplinaire, qui compte des médecins naturopathes, des physiothérapeutes et chiropraticiens, des psychologues et entraîneurs personnels, constatent d'incroyables résultats et se réjouissent des effets positifs sur la vie des participants découlant de leur implication au sein du *Programme Le vrai Toi*. C'est excitant d'entendre des témoignages édifiants qui font état des répercussions du programme sur leur santé et leur bien-être, et d'apprendre comment leurs familles apportent aussi des changements à leur régime, modifiant leurs habitudes alimentaires et établissant de nouvelles traditions de bonne forme.

Voici quelques uns des diagnostics rendus au cours du projet:

1. Le diabète
2. L'hypertension
3. L'anxiété et les troubles de l'humeur
4. L'apnée du sommeil
5. La dépendance à l'alcool
6. Le polype du côlon.

Voici quelques résultats positifs obtenus dans le cadre de l'initiative aux plans médical, psychologique et de la forme physique:

### **Médical:**

Perte de poids: de 3 à 36 kg (5 à 80 lb)

Diminution de pression artérielle: baisse de 20 points

Amélioration du sommeil: 50-100%

Plus d'énergie: 50 -100%

Diminution de la douleur musculaire ou osseuse

Diminution importante de la fréquence des migraines



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici



Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

## **Forme physique:**

L'Adoption d'un régime d'activité physique régulière entraîne une amélioration de la force, de l'endurance et de la flexibilité.

## **Mode de vie et comportement:**

Baisse importante de la consommation de caféine et d'alcool.  
Consommation accrue de fruits et légumes.  
Plusieurs pratiquent la pleine conscience et la méditation.  
Plus de temps consacré à la famille.

## **Psychologique:**

Capacité à gérer le stress et meilleure humeur.  
Réduction ou élimination de l'anxiété chronique.

*Le programme Le vrai Toi est en mesure de permettre aux participants le savoir faire pour perdre du poids sainement, de diagnostiquer et prévenir les maladies, de composer avec leurs blocages psychologiques et d'atténuer les effets néfastes du vieillissement. Pour le D<sup>r</sup> Amani, il s'agit d'une tâche intéressante de traiter des hommes et des femmes, perçus comme étant en bonne santé physique, conditionnés à voir des choses et à gérer des situations susceptibles de déranger un membre moyen de la collectivité, mais qui ne sont pas toujours en mesure, étant donné leur horaire de travail chargé, de faire de bons choix au niveau de leur alimentation.*

*Par Kyla Taitt*

*Spécialiste de projets*

*Planification, rendement et analytique*

## ***Des citations du chef, des agents de niveau supérieur et des gestionnaires ou sous-officiers***

Des citations sont décernées si les critères suivants sont remplis:

### **Citation du chef:**

1. Faire preuve d'habileté, de jugement ou de dévouement supérieurs
2. Faire preuve d'une norme de conduite ou d'esprit humanitaire élevée
3. Efforts assidus et constants (nettement au-delà des normes)
4. Mise au point d'une méthode ou d'un programme ayant d'importantes répercussions

### **Citation d'agent de niveau supérieur:**

1. Faire preuve d'habileté, de jugement ou de dévouement exceptionnels
2. Faire preuve d'une norme de conduite ou d'esprit humanitaire élevée
3. Efforts assidus et constants (supérieurs à la normale)
4. Mise au point d'une méthode ou d'un programme ayant des effets significatifs

### **Citation de gestionnaire ou de sous-officier:**

1. Faire preuve d'habileté, de jugement ou de dévouement notables
2. Faire preuve d'une norme de conduite ou d'esprit humanitaire élevée



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici

Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

3. Efforts assidus et constants (bien supérieurs à la normale)
4. Mise au point d'une méthode ou d'un programme ayant des effets positifs

## Citation du chef:

*Le sergent Iain Pidcock*

## Citation d'agent de niveau supérieur:

*L'agent Megan Arbuthnot*

*L'agent Carrie Archibald*

*L'agent Woody Aspilaire*

*L'agent Carissa Beck*

*L'agent Jackalyn Beck*

*L'agent Michael Bellefeuille*

*Le sergent Mario Bergeron*

*Jeffrey Blackburn*

*L'agent Lisa Brogan*

*Le sergent d'état-major intérimaire Roland*

*Campbell*

*Brian Card*

*L'agent Louis Carvalho*

*L'agent Caroline Charron*

*L'agent Roberto Corzato*

*Allison Currier*

*L'agent Mazen Dikah*

*L'agent Jamie Foley*

*L'agent Serge Fortin*

*Le sergent Mark Gatien*

*Le sergent Stephen Gorgichuk*

*Le sergent d'état-major Kalid Ghadban*

*Le sergent Dale Hayes*

*Le sergent Michael Herasimenko*

*L'agent Greg Janes*

*L'agent Philip Kane*

*L'agent Guy Lacelle*

*L'agent Christian Lamarche*

*Line Laurin*

*L'agent Rebecca Lee-Greene*

*Robert Lefebvre*

*Angèle Lévesque*

*Warner Li*

*L'agent Kevin Linnett*

*Le sergent Reginald MacDonald*

*L'agent Derek McCluskey*

*L'agent Jason Meehan*

*L'agent Nicola Moodie*

*L'agent Ryan O'Neil*

*L'agent Danick Payment*

*L'agent Maxime Périard*

*L'agent Ryan Pierce*

*Le sergent d'état-major Bruce Pirt*

*L'agent Charles Proulx*

*L'agent Cory Robertson*

*L'agent Michael Robillard*

*L'agent Darren Saunders*

*L'agent Keri Saunders*

*Le sergent Marc-André Sheehy*

*L'agent Martin St. Denis*

*L'agent Stephen Williams*

*Sharon Ziai*

## Citation de gestionnaires ou de sous-officiers

*L'agent Paul Baechler*

*Le sergent Robert Bernier*

*L'agent Mary-Laurel Boon*

*Michelle Buchan*

*L'agent Aaron Casselman*

*L'agent Garvin Chow Chong*

*L'agent Martin Corbeil*

*L'agent Shawn Cormier*

*L'agent Bernard Covic*

*L'agent Carl DeJong*

*L'agent Andrew Hall*

*L'agent Michel Houle*

*L'agent Kevin Jaques*

*L'agent Martin Labelle*

*L'agent Christian Lamarche*



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici



# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

L'agent Sarah Marcantonio  
L'agent Jafeth Maseruka  
Ryan McEachern  
Bryan McNally  
Cathy Meehan  
L'agent Domenic Multari  
L'agent Abid Nasim  
David Nieman  
L'agent Nancy Ouellet  
L'agent Mark Paterson  
Marc-André Presseault  
L'agent Luis Quintanilla

L'agent Alain Rochette  
L'agent Brian Samuel  
Le sergent Marc-André Sheehy  
L'agent Jeffrey Simpson  
Le sergent Sandra Sparling  
L'agent Gino St-Louis  
L'agent Aristidis Tasoulis  
L'agent Bradford Tierney  
Brooks Tilley  
L'agent Trevor Tippins  
L'agent Mannix Velho  
L'agent Gregory Wilson  
Sandie Wilson

***Félicitations à tous ceux qui ont reçu une mention élogieuse en 2011!***

***Vidéo: Nous recrutons, We're Recruiting***

***Lien: [http://careers-carrieres.ottawapolice.ca/vid\\_player.cfm?startMovie=1](http://careers-carrieres.ottawapolice.ca/vid_player.cfm?startMovie=1)***

## **TRAVAIL AUPRÈS DES JEUNES**

***Nouer des relations durables avec les générations à venir***

Il existe parfois un fossé entre nos jeunes, qui sont souvent portés à tester les frontières sociétales, et les agents de police qui sont chargés de protéger ces limites, définies par nos tribunaux. Plusieurs organismes, dont le Service de police d'Ottawa, sont d'avis qu'il est possible de combler ce fossé par le recours à des stratégies proactives fondées sur un modèle collaboratif de résolution des problèmes.

De nos jours, le travail policier nécessite une compréhension du modèle de police communautaire, qui met l'accent sur le processus d'engagement envers le public, de consultation, de mobilisation communautaire, ainsi que d'application des lois. Cette ville n'a pas de shérif; il incombe à chacun d'assurer la sûreté de cette ville, pas seulement à la police.

On perçoit généralement que les jeunes ont beaucoup de rapports avec la police, et pas toujours dans les meilleures circonstances. Dans les faits, si l'on se penche sur les contacts qu'ont avec la police les jeunes âgés de 13 à 18 ans, on constate que moins de 1% des jeunes d'Ottawa auront un quelconque rapport avec le système judiciaire en 2011. Cela en dit long sur le bon caractère de la très grande majorité de nos jeunes gens. Un travail policier efficace fera en sorte que nos jeunes soient traités équitablement tout en réduisant le nombre des facteurs néfastes qui pourraient influencer les résultats éventuels. Le Service de police d'Ottawa s'est engagé à nouer des relations durables avec les générations à venir, ce qui exige un passage adaptif des pratiques réactives traditionnelles pour miser plutôt sur les meneurs de demain.

De plus en plus, le SPO favorise l'intégration de la jeunesse en milieu de travail par la voie d'une gamme de programmes, comme les stages travail-études, les emplois d'été, le Programme des Aventuriers et l'Initiative Expérience de travail dans les services policiers pour les jeunes, ou IETSP. La Police d'Ottawa



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici



Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

a récemment tenu une édition jeunesse du café-causerie «Parlons-en», qui connut un franc succès et mena à la formation du Comité consultatif jeunesse. Ces possibilités d'échanges positifs sont essentielles pour combler le fossé et améliorer les relations entre la police et les jeunes.

*Par l'agent Khoa Hoang  
Centre de police communautaire*

## **2011 Programme des Aventuriers de la Police d'Ottawa**



Établi en 1984, les Aventuriers du Service de police d'Ottawa est un programme de Scouts Canada parrainé par le Service de police d'Ottawa. Le programme vise à informer les jeunes et à les engager dans certains aspects des services de police. Grâce au programme, les jeunes et les membres de la police travaillent ensemble et apprennent ainsi à mieux se comprendre.

Le programme offre aux jeunes l'occasion d'explorer la profession en vue de l'envisager comme choix de carrière possible. Par le truchement de réunions hebdomadaires, de séances de formation et de projets de service communautaire, les Aventuriers se font de nouveaux amis, se renseignent sur les services policiers et acquièrent une expérience utile au sein du Service de police d'Ottawa (SPO). Le programme se déroule d'octobre à juin de chaque année et une trentaine de jeunes y prennent part.

Lien: [http://ottawapolice.ca/fr/community/teenlounge/youth\\_ventures.aspx](http://ottawapolice.ca/fr/community/teenlounge/youth_ventures.aspx)

## **Initiative Expérience de travail dans les services policiers pour les jeunes (IETSP) 2011**



Pour un cinquième été consécutif, le Service de police d'Ottawa a tenu l'Initiative Expérience de travail dans les services policiers pour les jeunes (IETSP), offrant un emploi d'été aux jeunes âgés de 14 à 17 ans et inscrits à un programme d'études secondaires. En 2011, 39 jeunes y prirent part. L'objectif de l'IETSP est d'offrir aux jeunes l'occasion de développer des compétences professionnelles tout en aidant à améliorer les relations entre la police et la collectivité. Le programme s'adresse aux jeunes confrontés à divers obstacles à la réussite et qui sauraient tirer profit de cette possibilité unique.

Pendant huit semaines en juillet et en août, les participants ont œuvré au sein de diverses sections du Service de police d'Ottawa, appuyant des projets communautaires et faisant l'acquisition de précieuses connaissances pratiques et compétences professionnelles. Du même coup, les participants, inscrits à un programme travail-études, se sont mérités des crédits en vue de l'obtention de leur diplôme d'études secondaires.

Lien: <http://ottawapolice.ca/yipi>

*Par le sergent Mark Houldsworth  
Section de la jeunesse*



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, au travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici



Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

## **Campagne #No More Bullies (NMB)**

Après avoir entendu parler d'un cas d'intimidation de trop, l'équipe de l'émission du matin du Majic 100 FM avec Stu, Angie et Trish voulait faire sa part pour y remédier. Lui-même victime d'intimidation au secondaire, Stu publia un message sur Twitter à l'effet que, « Si je devais visiter chacune des écoles d'Ottawa pour y parler contre l'intimidation, je le ferais. » Le mot-clé diésé #NoMoreBullies fut créé, et l'idée prit corps. La réaction fut instantanée et écrasante. Les vannes avaient été ouvertes, et les élèves comme leurs parents disposaient enfin d'une plate-forme où discuter du problème sans cesse croissant de l'intimidation dans nos écoles.

Les parents, les étudiants et les citoyens d'Ottawa désiraient manifester leur appui envers la campagne et ainsi, après la création du mot-clé diésé, Stuntman Stu inscrivit les mots « #No More Bullies » sur sa main, se prit en photo et la publia dans Facebook et Twitter. La réaction fut incroyable — en l'espace d'une semaine, des centaines de personnes avaient imité son geste. Le puissant message se répandait à travers la ville. Chaque jour, l'équipe NMB est invitée à parler dans des écoles et reçoit assez de courriels pour lui durer trois ans. Un si grand nombre de parents, d'enseignants et de jeunes envoient leurs récits qu'il devient parfois difficile de les lire. Leurs récits peuvent être déchirants, mais ce partage de leur histoire personnelle entame le processus de guérison et lance la discussion sur la manière de mettre un terme à cette épidémie chez nos jeunes.

Jusqu'ici, les visites ont connu beaucoup de succès, et les étudiants réagissent bien aux présentations; bon nombre d'entre eux restent par la suite pour poser des questions et partager leurs expériences. On retrouve, sur la page Facebook *No More Bullies*, nombre d'étudiants ayant assisté à la présentation, et qui partagent leur propre récit d'intimidation. La campagne a pris tant d'ampleur que le maire d'Ottawa Jim Watson, l'ex-joueur de la LNH Chris Nilan, le comédien Rick Mercer et la musicienne canadienne Carly Rae Jepsen ont apporté leur appui. Pour plus de détails, et pour demander que la tournée NMB passe par votre école, visitez le [NoMoreBullies.ca](http://NoMoreBullies.ca).

Lien: <http://www.facebook.com/majicioonomorebullies?sk=wall>

*Par Stuntman Stu*

*Animateur d'émission matinale et annonceur des Sénateurs d'Ottawa au Majic 100 FM*

Après le succès de l'édition jeunesse du café-causerie «Parlons-en», où plus d'une centaine de jeunes et de policiers ont bavardé au sujet de leurs idées pour rendre Ottawa plus sûr et sur la formation d'un Comité consultatif jeunesse, la Police d'Ottawa n'hésita pas à appuyer la campagne «#No More Bullies» durant la *Semaine de sensibilisation face à l'intimidation*. Agents et membres civils se firent photographier et publièrent les résultats sur la page Facebook de #No More Bullies. Il s'agissait là, pour le service de police, d'une belle occasion de manifester leur appui et de montrer la voie à la population face à une question communautaire d'importance.

La campagne «No More Bullies» est une modeste façon de permettre aux adultes et aux jeunes d'élever leur voix pour dénoncer l'intimidation et d'appuyer ses victimes pour diminuer leur isolement. Et si ça donne que les gens en parlent et posent des questions, dont nous faisons avancer la question et lui donnons d'avantage de voix.



# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

L'intimidation est une question communautaire qui touche les jeunes comme les adultes. Parmi les ressources communautaires à consulter, on compte:

- Ligne de crise pour enfants, jeunes et familles de l'Est de l'Ontario, 613-260-2360 (en tout temps);
- Distress Centre of Ottawa and Region, 613-238-3311 (Ligne d'écoute en tout temps pour les 16 ans et plus);
- Site web: <http://prevnet.ca>
- Centre d'information communautaire d'Ottawa: 211.

Par Laurie Fenton

Coordonnatrice du développement communautaire  
Service de police d'Ottawa

## Édition jeunesse du café-causerie «Parlons-en»



En septembre 2011, la Police d'Ottawa entama l'élaboration d'une stratégie interne d'engagement de la jeunesse.

Sa première étape fut la tenue, le 26 octobre, d'une édition jeunesse du café-causerie «Parlons-en», présentée par le Service de police d'Ottawa et la Commission de services policiers d'Ottawa. Près de 100 jeunes et policiers se réunirent et furent consultés sur leurs idées pour un Ottawa plus sûr, comment ils peuvent y contribuer, ainsi que ce que nous pouvons faire ensemble pour atteindre cet objectif, et, en bout de ligne, comment ils envisagent un Comité consultatif jeunesse (CCJ) auprès de la Police d'Ottawa. Les jeunes jouèrent un rôle actif à la planification et au rayonnement de l'activité, puisque des jeunes de YOUNG (Youth Organizing to Understand Conflict and Advocate Non-violence) et du Réseau Ado-Youth Net (RA-YN) animèrent la discussion des tables rondes du Café jeunesse.

Leurs réponses à ces questions servent à former notre stratégie et à aller de l'avant.

Parmi les points marquants de cette activité, on note l'importance des relations et d'une communication ouvertes et confiantes entre jeunes et agents, une plus grande prise de conscience sur les façons dont les jeunes peuvent, en sûreté, signaler des actes criminels et des abus, la mise sur pied d'un CCJ où les jeunes peuvent se faire entendre, et des avances au plan de la formation, de projets, d'approche et d'activités, tout en aidant le SPO à se tenir au fait de la culture des jeunes et de ses tendances courantes.

L'étape suivante pour l'année à venir: une consultation des organismes de services aux jeunes pour tirer profit de leur expertise quant à l'engagement des jeunes et, éventuellement, rechercher de jeunes candidats issus de la collectivité pour faire partie de notre Comité consultatif jeunesse interne du Service de police d'Ottawa en 2012!

Pour plus de renseignements ou pour rester en contact, visitez le [ottawapolice.ca/yac](http://ottawapolice.ca/yac), <http://ottawapolice.ca/fr/community/opsouthcafe.aspx>, ou rejoignez-nous sur Facebook.

Par Jessica Ripley  
Spécialiste, Programme d'approche stratégique  
aux services destinés à la jeunesse  
Section de la jeunesse

## Prévention du crime et mobilisation communautaire

### *Carlington Restore*



En 2009, la Ville d'Ottawa amorça une application du Cadre de développement communautaire (CDC) dans le secteur de Carlington. Le CDC — fondé sur l'idée que la meilleure façon d'amener le changement communautaire est la mobilisation sociale et la coordination des ressources — fut couronné de réussite dans d'autres secteurs de la ville. Le CDC compte parmi ses objectifs, d'accroître la sûreté d'un quartier et le sentiment de sûreté qu'on y ressent. En janvier 2011, le Service de police d'Ottawa initia un projet multiforme visant ces cibles et baptisé l'Initiative Carlington Restore. L'impulsion de la mise sur pied de l'initiative fut un sondage de la collectivité, qui dévoila, en 2009, que la criminalité, et la peur qu'elle inspire, étaient fortes dans le secteur de Carlington, mais que moins que la moitié de ceux qui disaient avoir vécu une infraction criminelle l'avaient signalé à la police. L'impression que la police ne pouvait rien y faire et la crainte de représailles furent citées, entre autres, comme facteurs contribuant au faible taux de signalement du crime.

Le plan directeur de Restore fut mis au point à partir du Modèle policier de mobilisation et d'engagement de l'Ontario. Ce modèle suggère que, lorsque la cohésion sociale est faible, les communautés deviennent dépendantes de la police en ce qui concerne la prévention du crime et la résolution des problèmes. Toutefois, par une alliance d'engagement communautaire et la répression à fort impact, le modèle prévoit que les collectivités peuvent être conduites à un état de quasi autonomie, en termes de prévention du crime et de sûreté communautaire, la police n'agissant plus à titre de meneur, mais servant plutôt de liaison.

Enfin, l'objectif principal de *Restore* était de faire échec au crime, tout en impliquant les membres de la collectivité pour qu'ils soient confiants de signaler en sûreté les crimes à la police, mais aussi pour qu'ils se sentent habilités à prévenir le crime à titre de communauté.

L'agent Abdul Abdi fut chargé de l'aspect de mobilisation et d'engagement communautaires de l'initiative. Par des efforts publicitaires et d'organisation, la présentation de séances d'informations des résidents et des entreprises, d'assemblées de surveillance de quartier et une présence aux activités des parties prenantes communautaires, l'agent Abdi s'affaira à impliquer les résidents et à ouvrir les lignes de communication entre la collectivité et la police. La tenue de rencontres, à diverses heures et à divers endroits du secteur, donna la chance à tous les résidents d'y assister. L'agent Abdi contribua aussi à l'élaboration et au maintien d'un programme de surveillance de quartier à Carlington.



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici



Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

Les agents Joe Brownrigg et Ian Matyas menèrent la facette d'application de la loi de Restore. En étroite collaboration avec les membres de l'Unité des agents de quartier de la division Ouest, les agents Matyas et Brownrigg firent des patrouilles proactives quasi quotidiennes du secteur, portant de nombreux chefs d'accusations criminelles ou liées à des infractions aux lois provinciales. Parmi ces infractions, on compte, entre autres, des chefs d'intrusion, de détournement, de vol, et d'incendie criminel. Plusieurs mandats de perquisition liés à la drogue furent exécutés avec l'Unité des drogues, et plusieurs suspects furent inculpés de trafic de drogue. Deux ratissages de prostitution furent menés, lors desquels diverses accusations furent portées. Les agents Matyas et Brownrigg s'efforcèrent aussi d'assister aux rencontres communautaires, afin de favoriser un environnement propice à la confiance et au partage de renseignements.

Les résultats de l'initiative Carlington Restore furent très positifs. Premièrement, la collectivité devint plus engagée et impliquée. Si la fréquentation des rencontres communautaires était relativement faible au début du projet, elle avait connu une importante hausse quand arriva le mois de septembre 2011, au terme de l'initiative. Deuxièmement, on a constaté des signes évidents d'un rapprochement entre les résidents et la police. Plusieurs agents impliqués dans le projet notèrent une nette amélioration au niveau de la volonté des résidents de signaler des crimes et d'apporter des renseignements. Finalement, le crime sembla subir un net recul au cours de l'initiative. La prostitution, le trafic de drogue et les petits larcins devinrent moins visibles, puisque leurs perpétrateurs devinrent inquiets et conscients de la présence policière dans le secteur.

Les statistiques préliminaires sur la criminalité en 2011 confirment la réussite de l'initiative RESTORE. Le nombre d'appels de service et de rapports de police rédigés par la population fut en hausse lors de cette période, indiquant que l'objectif d'une plus forte implication citoyenne fut atteint.

Néanmoins, les objectifs de l'initiative ne connurent pas tous le succès attendu. Quoique certains résidents devinrent plus engagés, l'intérêt des citoyens envers les programmes de prévention du crime, comme la Surveillance de quartier, fut moindre que prévu. En outre, malgré l'effet suppressif de la stratégie de contrôle de l'initiative Restore, la criminalité et le désordre demeurent problématiques. En dépit de ces défis, le Service de police d'Ottawa continue à travailler d'arrache-pied auprès des résidents pour accroître leur engagement et leur mobilisation pour que les réussites de *Restore* puissent être maintenues à long terme.

Finalement, l'initiative *Carlington Restore* a su encourager de précieux progrès au plan des relations entre le public et la police, qui devraient porter fruit lors de notre travail commun pour faire de Carlington un lieu où vivre en sûreté et en sécurité en 2012.

*Par l'agent Ian Matyas  
Agent de quartier  
Division Ouest*



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici



Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

## ***Accent sur les Initiatives de la circulation: le Projet de voiture pilote de la Police d'Ottawa***

Par la voie de son *Sondage public sur les services de police* le SPO recueille régulièrement l'opinion des résidents sur leur vision de la sûreté, des préoccupations de la collectivité et des priorités que devraient adopter la police. Les résidents d'Ottawa ont systématiquement identifié la vitesse automobile excessive et la conduite agressive parmi les cinq problèmes les plus pressants que vit leur quartier.

Le Projet de voiture pilote est une initiative de réduction de la vitesse à laquelle des membres de la collectivité se portent volontaires. Dans les faits, les participants à la voiture pilote en viennent à faire partie de la solution en réduisant la vitesse de la circulation dans leur communauté.

### **Comment fonctionne le Projet de voiture pilote**

**1<sup>ère</sup> étape:** Une « équipe » au sein de la communauté doit être formée pour faire valoir le programme.



Cette équipe œuvre en collaboration avec le Service de police d'Ottawa pour la mise en œuvre du programme.

**2<sup>e</sup> étape:** Faire connaître le programme à la collectivité.

**3<sup>e</sup> étape:** Mettre le programme en œuvre, et continuer à recruter de nouveaux volontaires.

### **Les participants du Projet de voiture pilote s'engagent à:**

1. Respecter la limite de vitesse applicable.
2. S'arrêter pour laisser les piétons traverser la chaussée et faire preuve de courtoisie envers les autres usagers de la route.
3. Éviter les distractions au volant en demeurant attentif.
4. Afficher l'autocollant Voiture pilote dans leur véhicule et à encourager les autres à participer au projet.
5. Faire part sur Twitter des fermetures routières.

En roulant en vertu des limites de vitesse, les voitures deviennent en sorte des «bosses anti vitesse mobiles,» ralentissant la circulation derrière eux. La présence de plusieurs voitures pilotes peuvent en effet calmer la circulation dans l'ensemble d'un quartier. Plus il y a de participants, mieux le système fonctionne.

Le SPO demeure un partenaire au plan de la sécurité routière et de l'application des règlements de la circulation dans chacune des communautés prenant part au Projet de voiture pilote, mais il incombe aux participants de maintenir le projet. Ce projet a des points communs avec la Surveillance de quartier, du fait que le Service de police d'Ottawa forme un partenariat avec les collectivités pour mettre en œuvre le programme. Dans les deux cas, les initiatives sont néanmoins motivées et maintenues par les collectivités elles-mêmes. Des collectivités du secteur Ouest d'Ottawa furent les premières à mettre l'initiative en branle dans la région, en particulier les gens de Bayshore, qui ont gardé le vent dans les voiles de leur projet avec l'appui et l'aide du Centre de santé communautaire Pinecrest-Queensway. Le projet de Bayshore compte actuellement près de 200 membres.



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici

Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

Pour connaître tous les détails sur le Projet de voiture pilote ou vous y inscrire, visitez le :  
<http://www.safekidscanada.ca/les-Parents/Renseignements/Securite-des-pietons/Voiture-pilote/Programme-de-voiture-pilote.aspx>

Par Jim Devine  
Sergent d'état-major, Sûreté publique  
Enquêtes sur les collisions

Lien: [http://twitter.com/ottawa\\_traffic](http://twitter.com/ottawa_traffic)

Saviez-vous que @Ottawa\_Traffic compte plus de 4 400 adhérents?

## **Programme du Registre des autistes**

L'automne 2008 vit la tenue d'une séance d'information sur l'autisme avec le conférencier invité Dennis Debbault, un enquêteur floridien retraité, défenseur des intérêts des autistes et père d'un fils autiste. Il parla de nombreux cas où les interactions entre un autiste et les responsables de l'application de la loi avaient mal tourné, surtout parce que les responsables de l'application de la loi n'étaient pas au fait des Troubles du spectre autistique (TSA). Le plus choquant, c'était d'apprendre que dans certains cas, des personnes autistes avaient été arrêtées par erreur, comme on les avait crues sous l'effet de la drogue ou de l'alcool. Après la présentation, Autisme Ontario aborda des membres du Service de police d'Ottawa et leur demandèrent s'ils voudraient travailler avec eux à l'élaboration d'un programme pour améliorer la communication entre la police et la communauté autiste.

Le 1<sup>er</sup> avril 2010, le SPO s'associa au bureau d'Ottawa d'Autisme Ontario pour inaugurer l'étape de projet pilote du Registre des autistes. Le Registre des autistes est une base de données qui contient des renseignements personnels sur les personnes inscrites au Registre des autistes. Le projet pilote envisageait de renforcer le partenariat liant le Service de police d'Ottawa et les membres de la collectivité atteints d'autisme. En ce moment, le Registre s'adresse exclusivement à ces personnes. Lorsque l'étape d'évaluation sera terminée, il se peut qu'il soit ouvert à d'autres collectivités non communicatives. Parmi les renseignements personnels dont dispose le Registre, on compte: le nom, la méthode de communication, l'adresse civique, des renseignements du soignant, les techniques d'escalade et de désescalade, les attirances, et les méthodes d'approche et endroits préférés. Ces détails ne sont accessibles qu'aux membres de la police.

Il s'agit d'un service volontaire : nul n'est obligé à s'inscrire au Registre des autistes. Celui-ci compte présentement plus de 400 inscrits, de deux ans à l'âge adulte. Un sondage fut posté aux inscrits et à leurs soignants en mai 2011, et leurs commentaires furent très positifs. Le sondage montra que 95% des répondants se sentaient plus en sûreté du fait d'être inscrits au Registre des autistes de la Police d'Ottawa. Depuis sa mise en œuvre en avril 2010, de nombreux agents patrouilleurs ont formulé des commentaires positifs. L'évaluation finale du Registre des autistes devrait se terminer en 2012.

Pour vous inscrire, ou pour obtenir plus de renseignements, visitez le [ottawapolice.ca](http://ottawapolice.ca), cliquez sur «Dans la communauté».



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici



Our community,  
our inspiration

# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

Le Registre des autistes se trouve au sommet du menu défilant. Vous pouvez aussi visiter <http://www.autismontario.com/ottawa>, où vous retrouverez un lien conduisant au Registre sur la page d'accueil.

Par Kate Britton-Pepin  
Préposée au Centre des communications  
Bureau du 9-1-1

## Profilage racial



Le profilage racial est une question que la société doit confronter quotidiennement. Nous avons entendu bien des histoires, provenant de la collectivité et de nos propres membres, sur l'expérience négative du profilage racial. Tout comme la société, le Service de police d'Ottawa est constamment mis au défi de composer avec le problème. Il n'est pas facile à admettre, mais il est essentiel de le faire. Le service de police et la collectivité doivent s'occuper de la question afin de protéger tout le monde des répercussions néfastes advenant d'actions contraires à nos valeurs et aux normes que nous nous imposons.

En 2009, la Commission ontarienne des droits de la personne chargea le Service de mettre au point et de mettre en œuvre une politique claire relativement à la question du profilage racial. Nous devions également instaurer un programme de formation pour tous les membres. Ces exigences furent remplies en 2011. La politique fut adoptée et diffusée en 2011. Le SPO, toutefois, n'entendait pas de simplement se conformer — nous étions déterminés à mener. Et cela, en ce qui a trait au profilage racial en Ontario, comprend un travail auprès de nos membres et de la collectivité pour l'élaboration d'une éventuelle formation qui saura aborder le problème de façon réaliste.

Le service de police en est actuellement à la deuxième phase de mise au point de politique et de formation et de collecte de données qui permettront aux membres de la collectivité et à nos propres membres de contribuer à des améliorations continues, qui nous permettront de rendre compte de nos agissements et de garder la confiance du public. Toute personne intéressée à en savoir plus sur le travail accompli dans cet important secteur, en 2012 et au-delà, est invitée à nous contacter par courriel au [info@ottawapolice.ca](mailto:info@ottawapolice.ca) si elle désire s'impliquer. Visitez le [ottawapolice.ca](http://ottawapolice.ca) pour consulter la politique du Service de police d'Ottawa en matière de profilage racial.

Par David Pepper  
Directeur  
Projets Spéciaux

## DE BELLES RÉUSSITES

**Vidéo — L'Unité marine, de plongée et de sentiers du Service de police d'Ottawa présentée à l'émission *Amazing People* du réseau CTV. Liens vidéo : <http://rapportannuelspo.ca/fr/success-stories.aspx>**



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici



Our community,  
our inspiration

## ***Désignation Passeport pour la prospérité***



En 2011, le Service de police d'Ottawa s'est qualifié pour la désignation Passeport pour la prospérité. La campagne Passeport pour la prospérité incite les employeurs ontariens à offrir des occasions d'apprentissage par l'expérience aux étudiants du secondaire. Le ministère de l'Éducation et le ministère de la Formation et des Collèges et Universités appuient tous deux le programme Passeport pour la prospérité. Le Service de police d'Ottawa offre aux étudiants du secondaire l'accès à divers programmes, dont l'Initiative Expérience de travail dans les services policiers pour les jeunes (IETSP), le Programme des aventuriers, une participation annuelle à la journée Invitons nos jeunes au travail, à un programme d'alternance travail-études, ainsi que d'autres possibilités de bénévolat.

*« En plus de contribuer au développement des talents des jeunes, les programmes d'emploi pour les jeunes donnent au Service de police d'Ottawa la chance de forger des liens entre la police et les jeunes. Ça ne fait aucun doute, la situation est gagnante sur toute la ligne. »*

*Charles Bordeleau,  
chef du Service de police d'Ottawa*

*Par Cathy Meehan  
Coordonnatrice des bénévoles  
Gestion et développement des effectifs*

## ***Le Program de mentorat de soccer***

***Le programme de mentorat de soccer de la Police d'Ottawa fut le récipiendaire du prix de l'apport communautaire lors de l'édition 2011 des Prix sportifs d'Ottawa***



Félicitations au sergent d'état-major John Medeiros, au sergent Mark Hayes, et aux agents Kevin Williams, Fernando Vieira, Jo-Ann Dorey, directement impliqués dans le déroulement de la sixième session du programme de mentorat de soccer. À ce jour, plus que 60 membres se sont impliqués au sein de ce programme.

Le 25 janvier 2012, les Prix sportifs d'Ottawa ont fait un don de 500\$ à l'endroit du programme de mentorat de soccer de la Police d'Ottawa, un projet de coopération visant à forger des relations, par la voie du sport, entre les jeunes autochtones et des policiers.

Une initiative du Aboriginal Working Committee (AWC), le programme implique 20 jeunes autochtones (filles et garçons) âgés de 5 à 12 ans, qui sont identifiés par le Wabano Centre for Aboriginal Health et le Ottawa Inuit Children's Centre. Lors de chacune des séances du programme, qui dure 10 semaines, des agents aident les jeunes à améliorer leurs aptitudes au soccer et à apprécier le jeu. Les jeunes développent du même coup des atouts ayant trait à la résolution de conflit, au travail d'équipe et aux qualités de meneur.

Tous les ans, le Comité des Prix sportifs d'Ottawa choisit un organisme de la région qui contribue, par son travail, à l'enrichissement de notre communauté en offrant la possibilité, par l'activité physique et le



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
*Working together for a safer community  
Le travail de notre communauté, un travail d'équipe*



# 2011: RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

jeu, à ceux qui profiteront le mieux de l'activité, de la camaraderie et de l'esprit d'équipe apportés par le sport.

Pour obtenir plus de détails au sujet des Prix sportifs d'Ottawa, visitez le

[http://www.ottawasportsawards.ca/sites/www.ottawasportsawards.ca/files/PDFs/osa\\_program\\_inside\\_2011\\_single\\_pages.pdf](http://www.ottawasportsawards.ca/sites/www.ottawasportsawards.ca/files/PDFs/osa_program_inside_2011_single_pages.pdf)

Par Charles Bordeleau,  
Chef de police

## **Galerie de photos :**

Lien : <http://www.rapportannuelspo.ca/fr/photo-gallery.aspx>

## **Qu'en pensez-vous?**

Sondage d'opinion: Lien : [https://www.surveymonkey.com/s/ar\\_2012](https://www.surveymonkey.com/s/ar_2012)



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
En sécurité de notre communauté, un travail d'équipe



Vous avez  
votre place ici



Our community,  
our inspiration

## Remerciements

Produit par la section Planification, la performance et l'analytique directorate Bureau du chef  
La disposition et design fourni par Atomic Motion et Swifstudios.com  
La photographie par le Service de Police d'Ottawa les Services de l'imagerie (Clint Eastop, Michael Houston et Bryan McNally)  
Les vidéos son fournies par Rogers Television, Bell Media (CTV) et Majic 100  
Réviseur, Expressive Editing (Samantha Paquin)  
Services de Traduction, Richard Gagnon

*Nous voudrions remercier tous ce qui ont faites contribution.*



OTTAWA POLICE SERVICE  
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA  
Working together for a safer community  
En sécurité de notre communauté, un travail d'équipe

